

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Amériques Nord et Sud > Guyane (française) > Guyane : Montagne d'Or > **Amazonie « française » : Soutenu par Macron, Attali et Juppé, un minier (...)**

Amazonie « française » : Soutenu par Macron, Attali et Juppé, un minier russe s'apprête à saccager la forêt guyanaise

lundi 3 septembre 2018, par [NICOLINO Fabrice](#) (Date de rédaction antérieure : 7 juillet 2016).

Amis lecteurs de *Planète sans visa*, je vous demande de faire un effort personnel. Si vous êtes d'accord avec ce qui suit, diffusez, aussi massivement qu'il vous sera possible. Auprès de vos proches et de vos amis, auprès de vos élus - qui ne risque rien n'a rien -, auprès de tous les groupes possibles, auprès des personnes citées dans le titre, auxquels s'adresse cette Lettre ouverte, qui est évidemment destinée à tous. Je vous en prie : une heure de votre temps doit être consacrée à cette nouvelle bagarre, que j'espère nationale, internationale, planétaire. Ne remettez pas à demain. S'il vous plaît, commencez aujourd'hui même. Et merci.

Appel à Nicolas Hulot, Alain Bougrain-Dubourg, Pierre Rabhi et tous autres

Je souhaite être solennel. Vous lirez ci-dessous un article que j'ai publié dans *Charlie-Hebdo* voici quelques semaines. Il n'a rien de banal, car il touche aux profondeurs de notre destin commun. Même s'il s'agit de criminels ordinaires, ordinaires dans notre monde criminel. Un groupe minier russe, qui travaille en Afrique dans des conditions scandaleuses, veut s'en prendre au joyau écologique qu'est la forêt tropicale de la Guyane dite française.

On ne peut laisser faire. À aucun prix. Nous sommes en face d'une modeste mais réelle responsabilité historique. Car la France détient sur le continent américain une fraction de la richesse biologique mondiale. Une mine d'or industrielle là-bas serait le signal que tout, désormais, est possible. Si un pays comme le nôtre accepte de sacrifier cette merveille, quel autre se sentirait tenu de s'arrêter pour réfléchir ? La Chine ? L'Indonésie ? Le Brésil ? Le Rwanda ? La Russie de Poutine ? Voyons, un peu de dignité.

Nous crevons sous le poids de discours illusoire et de déclarations qui n'engagent à rien. Du haut des tribunes frelatées, comme il est aisé de crier : « Notre maison brûle, et nous regardons ailleurs ! ». Elle brûle, en effet, et en enfer. Elle se tord, elle hurle sa douleur chaque seconde de chaque minute, et nous faisons comme si tout devait se passer entre gens de bonne compagnie. Cela ne peut plus durer. Qu'on le veuille ou qu'on le cache, une frontière sépare ceux qui accélèrent dans la dernière ligne droite discernable, et ceux qui se jettent de désespoir sur le frein.

Le noble combat de Notre-Dame-des-Landes est essentiel pour la France, car il affirme dans la clarté qu'on ne peut plus faire comme avant. Ici, dans ce pays-ci. La grande bagarre de Guyane que j'appelle de mes vœux est d'emblée internationale, mondiale, planétaire. Elle signifie que la défense

de la biodiversité - nom savant de la vie - oblige à sortir du bois et à compter ses forces. Reculer, ce serait avouer que nous ne sommes pas de taille. Reculer, ce serait accepter tout, étape après étape. Je vous suggère, amis de l'homme, des bêtes et des plantes, d'organiser un voyage de protestation en Guyane même, dès qu'il sera possible. Le crime qui se prépare, car c'en est un, mérite que nous bandions toutes nos forces, et elles sont grandes, malgré tout.

Levons-nous ensemble, car sinon, autant se taire pour l'éternité.



Carte tirée de Maïouri Nature

Ci-dessous, l'article paru dans *Charlie*.

La mine d'or guyanaise d'Attali, Juppé et Macron

Tous aux abris ! La forêt tropicale de Guyane - la nôtre - est menacée par un tsunami affairiste. Le gouvernement donne les clés d'une mine d'or gigantesque à une transnationale russe qui sévit déjà au Burkina Faso.

Attention les yeux, on va voir apparaître comme par magie un Attali, un Juppé, un Macron pour le prix de presque rien. Mais dès l'avance, il faut dire deux mots de la Guyane audacieusement appelée française. Il y a là-bas des Noirs Marrons, descendants d'esclaves échappés des plantations philanthropiques. Des Indiens installés au profond de la forêt tropicale, le long des rivières et des fleuves. Et puis des Blancs, car il y a partout des Blancs. Autrement, qui tiendrait le nerf à bœuf, dites-moi ?

La forêt tropicale, qui couvre 95% du pays, est à peu près intacte, ce qui se fait rarissime dans un monde qui crame tout. Et en théorie, les envolées permanentes des nobles politiques sur la biodiversité devraient pouvoir protéger les singes hurleurs, les aras et les jaguars pour l'éternité.

Mais il y a l'or. Des milliers d'orpailleurs clandestins pourrissent les eaux de Guyane depuis des décennies en balançant à tout va de charmants produits comme le mercure - idéal pour extraire l'or de son substrat rocheux - dans les rivières. C'est pas bon, c'est pas beau, et c'est artisanal. Tout autre est la puissance de feu des transnationales, qui peuvent mobiliser des concasseurs de la taille d'un avion et pulvériser des millions de tonnes de roches sans coup férir.

Jusqu'ici, les projets les plus crapoteux ont échoué, mais celui dont on va parler a plus que ses chances. En 2011, la Columbus Gold, boîte canadienne junior - on va expliquer, c'est très malin -, achète huit concessions minières en Guyane. L'une des huit se trouve à 80 km au sud de Saint-Laurent-du-Maroni, au-dedans d'un lieu appelé la Montagne d'Or. Il y aurait 155 tonnes d'or planquées, peut-être le double. Miam.

Pour récupérer la mornifle, il faudra creuser une fosse d'au moins 2,5 Km de long, de 600 à 800 mètres de largeur, de 200 à 250 mètres de profondeur. Compter 460 millions de tonnes de roches à broyer, au bas mot, car on récupère au mieux qu'1,5 gramme d'or par tonne. Prévoir également de gros besoins d'énergie et d'électricité. Disons l'équivalent de ce que consomme la capitale Cayenne en un an.

Mais une telle apothéose, ami technophile, ne peut être déployée par une petite junior, qui apparaît en la circonstance comme le paravent d'une grosse mère que les spécialistes nomment une *major*. La Columbus Gold ne fait qu'explorer, avant de refiler le bébé au vrai bénéficiaire, la Nordgold, sise à Moscou. Nordgold est seule capable d'exploiter et d'ouvrir les entrailles de Guyane. Et elle est en plus entre des mains charmantes. Une ONG suisse et catho, Action de Carême, a publié en février 2016 un rapport sur les mines d'or au Burkina Faso [1], où l'on peut lire : « Dans beaucoup d'endroits, l'exploitation aurifère détruit les bases de l'existence de populations, porte atteinte aux droits humains ». Avant de préciser : « Les sociétés minières présentes au Burkina Faso, en l'occurrence Iamgold, Nordgold et Amara Mining, ont une grande responsabilité dans les violations des droits humains exposés ».

Si cette mine ouvre, et tous les feux sont au vert, adieu à la forêt tropicale que l'on connaît. En toute certitude, ce sera la ruée vers l'Eldorado, car on trouve de l'or un peu partout. Il y aura des routes, des autoroutes, des barrages, des pylônes à haute tension. Et si tout est désormais sur les rails, c'est que la mine est soutenue par des autorités morales considérables. Jacques Attali, le preux lobbyiste international, siège au Comité consultatif de la Columbus Gold. Alain Juppé, fervent écologiste, en meeting à Cayenne ces dernières semaines : « J'ai conscience des enjeux écologiques de la Guyane. Mais le territoire est vaste, il y a de la marge. La balance doit être faite entre les enjeux environnementaux et humains » [2]. Quant à l'immense Emmanuel Macron, il s'est carrément rendu sur le futur chantier, vantant l'excellence du projet, précisant : « Cet industriel [la *Columbus Gold*] est l'un des fers de lance de la mine responsable ».

C'est maintenant que tout se joue, nazes que nous sommes. Ou la mine ou la forêt. Si les écolos de France et de Navarre arrêtent de se branlotter une seconde, il y a peut-être une chance.

Fabrice Nicolino

Voir aussi le dossier de *Maiouri Nature*, « Le projet minier Nordgold » :
<https://sites.google.com/site/maiourinature/le-projet-minier-nordgold>

P.-S.

• 2 juillet 2016 : <http://fabrice-nicolino.com/?p=2357>

Notes

[1] https://voir-et-agir.ch/content/uploads/2016/02/160215_Etude_Or_Burkina-Faso.pdf

[2] Cette citation de Juppé a été modifiée, car une erreur s'était glissée dans l'article de Charlie. La phrase attribuée précédemment à Juppé venait en réalité de Léon Bertrand, ponte UMP de Guyane, qui ouvrait le meeting de Juppé. Merci à Philippe, lecteur de Planète sans visa.